

# Vaccination obligatoire pour les plus de 50 ans en Italie : l'Europe entonne le Panzerlied !

écrit par Christine Tasin | 6 janvier 2022





Ils peuvent bien porter plainte contre nous, comment ne pas penser aux âges obscurs, quand les colonnes nazies s'abattaient sur l'Europe en chantant ? Le [Panzerlied](#) de sinistre mémoire est de retour.

Ils nous font la guerre en souriant, en chantant, fiers de leur pouvoir, fiers de nous faire marcher droit.

Pendant que les collabos, à l'Assemblée nationale, enculent des mouches pour se faire mousser politiquement ensuite alors qu'ils vont voter comme un seul homme l'Ausweis, en Italie, malgré la vaccination obligatoire des salariés -et notamment des soignants et enseignants- le nombre de cas explose, comme partout en Europe. Au lieu de se réjouir et de miser sur l'immunité naturelle, les voilà qui veulent à présent vacciner obligatoirement les plus de 50 ans...

Pourquoi préférer l'immunité artificielle causée par une

thérapie génique si impuissante qu'il faut la booster tous les 3 mois ? C'est un mystère, c'est un crime.

Et nos amis comme Gigoblet, contributeur de RR ne savent plus à quel saint se vouer. Il m'écrit ce matin ces mots qui touchent au coeur, qui donnent des envies de meurtre.

*Dans le concours de salauds qui usurpent le pouvoir dans nos pays, l'Italie et Draghi viennent de passer en tête. Le gouvernement a décidé d'imposer la vaccination obligatoire aux plus de 50 ans ! Le couperet vient de tomber ce soir en conseil des ministres et je suis assommé. Si je le pouvais je m'enfuirais mais ou aller ? Il n'y a aucun refuge en Europe (et encore faudrait-il pouvoir passer les frontières ...) et s'il n'y a aucune réaction massive urgente nous avons tout lieu de craindre le pire. Ce soir nous nous sentons piégés par la « Bête ».*

Il dit tout de l'étau qui se resserre, du sentiment que nous avons tous d'être prisonniers dans notre pays, d'être dans un gigantesque camp de concentration qui ne dit pas son nom. La police aux ordres remplace les miradors de jadis et les frontières ouvertes aux non européens sont devenues les grilles d'un gigantesque camp de concentration.

Il y a presque 80 ans, il restait des forces libres, russes et américaines. Ils nous ont libérés.

Notre situation est pire, car cette fois il ne reste plus que les Russes du côté du monde libre et, en sus, depuis plus de 80 ans, ils nous ont désarmés. Combien reste-t-il d'armes et d'hommes capables de se battre, ayant la formation et la volonté nécessaires en ces temps de disparition du service militaire ? Les plus aguerris sont déjà fort âgés, les derniers ont fait la guerre en Algérie, au sein de l'OAS notamment... ils ne sont plus tout jeunes.

Alors oui nous sommes très seuls. Très seuls mais encore vivants. Et l'histoire est pleine d'exemples de situations

terribles d'où les peuples se sont sortis malgré tout grâce à leur volonté, leur abnégation, leur courage... Haut les coeurs, continuons à informer et à combattre de toutes les façons possibles.